
(aucun objet)

1 message

francois fenart <francois.fenart@yahoo.fr>

19 juin 2026 à 10:24

À : Jacques Dumortier <jacquesdumortier41@gmail.com>

Voyage Madagascar du 7 au 17 juin 2026

Mizara (qui signifie Partage en malgache) a été créé il y a 25 ans par Jacques Dumortier, le frère de Christine. Le but de ce voyage était de rencontrer les correspondants Mizara sur Tananarive et Fort Dauphin afin de faire le point des actions menées et d'envisager l'avenir.

Madagascar, une île de l'hémisphère sud d'une superficie égale à la France et la Belgique réunies, a une natalité galopante (5 à 30 millions d'habitants depuis leur indépendance en 1960). Le réchauffement climatique pousse les populations vers le nord.

Nous y avons rencontré des personnes exceptionnelles, droites face à l'adversité, prêtes à s'attaquer à la pauvreté avec optimisme pragmatisme et efficacité. Mizara aide ces personnes parfois significativement, parfois modestement. Avec peu d'euros, on change les choses:

- o 2€/an c'est le droit d'inscription en école publique
- o 10€ finance 150 assiettes de riz
- o 10€/an/élève inscription et fournitures école publique
- o 30€/an/élève complément inscription et fournitures à Marillac
- o 40€/an/élève complément inscription, fournitures et nourriture à Marillac
- o 100€/an/élève écolage en école privée
- o 500€/trimestre repas pour 500 élèves.

Actions visitées

1- École de Marillac - Fort Dauphin

École créée par le père Passarotto en 2005. Les cours se donnaient initialement sous les arbres. Les constructions sont venues ensuite. Le père s'est rendu compte que si un repas était fourni, les élèves venaient. Les repas du midi sont donc fournis. Les Niveaux partent de la petite section à la première. Une classe de terminale sera créée l'an prochain. En parallèle, un lycée agricole débute.

Mizara assure des repas du midi. (500€/trimestre)

2- les jardins de Manambaro - Fort Dauphin

L'association ESAKA (faire plus) a été créée par MR Fidy il y a 10 ans. Elle met à disposition gratuitement des terrains cultivables. Légumes, riz, fruits, miel, girofle, avocat, manioc sont produits. Les produits sont vendus sur le marché de Manamar, ville voisine. 16 personnes travaillent et vivent de leur travail.

Mizara finance le matériel et des graines. (50€/trimestre)

3- Dispensaire sahani Maria - Fort Dauphin

Tenu par les sœurs de la charité (Soeur Céline), ce dispensaire assure le suivi de nombreux malades dans le besoin. La contribution est à la hauteur des possibilités. Médecin, salle de prélèvement, analyses.

Mizara finance 50€/trimestre. Après la visite de Mizara, la contribution devrait s'élever à 150€/ trimestre.

4- centre de réinsertion social Lovasoa - Fort Dauphin

Tenu par les sœurs de la charité (sœur Felicite), ce centre contribue à réinsérer par la formation (couture, agriculture, élevage, pisciculture) et le travail des personnes en grande précarité (fille mère). Cinq « familles » sont logées, formées et acquiert peu à peu leur autonomie.

Besoin d'une pompe électrique et système attendant pour pisciculture et arrosage. Budget 1400€.

Mizara finance 50€/trimestre. Après la visite de Mizara, la contribution devrait s'élever à 150€/ trimestre et étudie une contribution ponctuelle pour la pompe et système attendant.

5- centre de réinsertion social - Fort Dauphin

Également tenu par les Soeurs de la charité (Soeur Georgette), ce centre gère l'ingérable, fait face à l'impossible avec pour seule arme l'espérance .. et quelques dons. Aux quelques mots de ma part qui voulaient exprimer mon admiration, sœur Georgette me répond: « Je ne suis que la servante du Seigneur ». C'est donc dans l'humilité et la détermination que Soeur Georgette s'attaque à différents chantiers:

- visite de la prison de Fort Dauphin. 400 hommes, 30 femmes et 4 enfants y sont détenus. Corruption et délation font partie de l'univers carcéral. La présomption d'innocence est un concept très lointain. Dans cet enfer sur terre, Soeur Georgette apporte un air frais plein d'espérance, est en contact avec le procureur pour les cas les plus alarmants pour alléger ou annuler la peine (détention des mineurs). Fournitures de riz pour les hommes de moins de 40 kg. Réinsertion par la formation à l'artisanat (10 mineurs entre 12 et 17 ans).
- Dispensaire, fourniture de médicaments quand il y en a..
- Prise en compte des frais d'inscription et fournitures scolaires pour 60 enfants. 10€/enfant/an, somme parfois inaccessible pour certaine famille.
- Formation de 30 mamans célibataires à l'artisanat et la formation humaine.
- Complément alimentaire pour 25 enfants totalement dénutris.

Mizara finance 50€/trimestre. Après la visite de Mizara, la contribution devrait s'élever à 150€/ trimestre.

6- dispensaire et école d'ampiriloha ambodirano - Antananarivo

Ce quartier est l'un des plus pauvres de Tana car oui il y a encore des degrés dans la grande pauvreté. Elinah, ainsi que 11 bénévoles de ce centre accompagnent avec courage et humanité des enfants âgés d'environ 6 ans dans une école passerelle avec l'école publique. Des bonnes volontés (bénévoles) mais tout manque! Locaux misérables, fournitures scolaires, habillement, repas et inscription lorsque l'enfant quitte la classe passerelle vers l'école publique.

En parallèle, Elinah tient également un dispensaire où les médicaments se font rares. Il faudrait également du lait infantile pour 263 enfants/bébés dénutris.

Mizara finance 50€/trimestre. Après la visite de Mizara, la contribution devrait s'élever à 150€/ trimestre. Elinah chiffre ses besoins de financement à 300€/ trimestre (soit 100€/mois..)

7- École de Jean Émile et Clara. - Association centre Victoire - Antananarivo

Jean Emile et Clara font partie de la classe plutôt favorisée de Tana. Ils n'ont qu'un gros défaut, celui de refuser la misère! Leur centre est situé à 35 km de Tana. Ils assurent sur leur deniers personnels la scolarisation en école primaire de 76 élèves défavorisés en externat ainsi que 12 élèves très défavorisés en internat. Ils ont construit à leurs frais un bâtiment afin de loger ces douze élèves. Leur soucis, continuer et amplifier mais là encore, l'argent manque.

Mizara finance 50€/trimestre. Après la visite de Mizara, la contribution devrait s'élever à 150€/ trimestre.

8- Formation briquette végétale - Antananarivo

Le gaz étant trop cher, les malgaches utilisent le charbon de bois pour cuire la nourriture. Ceci contribue à la déforestation et augmente le réchauffement climatique. En collaboration avec des acteurs locaux, Mizara a mis au point l'élaboration de briquette végétale à base de paille, farine de manioc et d'argile. C'est un produit économique, écologique et plus calorique que le charbon de bois. L'idée que poursuit Mizara est de sensibiliser et de former les malgaches à la réalisation de ces briquettes et de former des formateurs afin d'enclencher un processus vertueux. Chaque formateur aura besoin d'un kit de formation. Financement en cours.

9- Parrainage d'un enfant - Antananarivo

Un couple de très jeunes adolescents a eu un enfant, Ismael, la maman avait 13 ans. Le papa, mineur également, ne pouvant subvenir aux besoins de l'enfant, était menacé d'emprisonnement par la loi malgache.

Mizara finance l'éducation de cet enfant jusqu'à sa majorité soit 100€/trimestre.

Le dénominateur commun des actions menées par Mizara est l'éducation car seule l'éducation peut amener à l'autonomie.

Nous avons la chance d'assister à la messe à Akamasoa Tananarive. Elle se déroule dans un petit stade et elle doit réunir entre 5000 et 10000 personnes. Mélange de ferveur, de couleur et d'espérance. Moment unique.

D'autres actions sont menées par Mizara. Nous n'avons pas tout vu. Mizara reste cependant une association à taille modeste avec un budget d'environ 15000€/an. Les frais de gestion se limitent principalement aux frais bancaires (transfert de fonds sur comptes malgaches), chaque voyage étant financé sur fond personnel.

Ce voyage a été marquant pour Véronique et moi même. Ils nous a ébranlé. Nous avons pris la mesure des besoins tout en sachant que tout ne pourra pas être fait. Ce qui peut être fait doit cependant être fait.

Dans un pays où le salaire mensuel moyen est d'environ 50€ (avec des écarts à la moyenne), le don a une puissance folle. Mizara étant reconnu comme association d'utilité publique un abattement fiscal de 66% du don est effectué.

Pour clôturer ce compte rendu, nous avons une petite anecdote. Sur le vol aller, comme je connaissais le commandant de bord du vol, il nous a invité en poste afin d'échanger. Je lui explique la raison de notre voyage et il nous dit à la fin de la conversation qu'il souhaitait faire un don, ce qu'il a fait après l'atterrissage.

L'ambassadrice de Mizara sur les hauts de France, Lucie Houssin.

0623804759

houssin.claude.lucie@gmail.com

Merci pour eux, ils comptent sur nous.

Veronique et François Fenart.

Envoyé de mon iPad